

VISITE ÉCLAIR DE CLAUDE GUÉANT À ALGER

«L'amitié n'a pas besoin de traité»

Point de regret au sujet du non-aboutissement du projet de traité d'amitié entre l'Algérie et la France. Le ministre français de l'Intérieur estime que «l'amitié, ce n'est pas dans les traités mais dans les actions». Une affirmation faite à Alger au cours d'une visite éclair durant laquelle il a évoqué les questions de sécurité, de partenariat et celle de la circulation des personnes.

Nawal Imès- Alger (Le Soir)

- Pas de polémique non plus au sujet de l'immigration. Le ministre français, interpellé au sujet des négociations relatives à l'accord sur la circulation, à l'emploi et au séjour des ressortissants algériens sur le territoire français, dira que les négociations entamées il y a moins d'une année avançaient à un bon rythme après avoir été relancées. Une réunion entre les deux parties avait été déjà programmée tandis qu'une autre se tiendra bientôt «dans un bon climat». Il n'en dira pas plus à ce sujet, se contentant de rappeler que si la France était tenue à des engagements au niveau européen sur les questions de l'immigration, elle gardait une marge de manœuvre pour des accords spécifiques avec des pays comme l'Algérie. Un pays avec lequel la France continue de vouloir «un partenariat d'exception». Un vœu exprimé, dit-il, par les présidents des deux pays. Bouteflika est-il attendu en France ? La réponse viendra d'Ould Kablia qui explique que ce genre de visite se réglait dans le cadre du canal diplomatique et que les ministres des Affaires étrangères étaient les mieux placés pour l'évoquer. Ould Kablia a estimé, hier, que la réunion avec son homologue français avait été certes «écourtée» au regard d'un agenda chargé et d'une visite de moins de 24 heures mais qu'elle avait permis d'évoquer des questions «fondamentales» et «essentielles» que les colla-

borateurs des deux côtés de la Méditerranée auront pour mission d'approfondir pour donner aux relations bilatérales l'élan que les deux présidents souhaitent leur donner. Contexte régional oblige, les deux ministres ont évoqué les différents mouvements qui ont secoué la région. Non, l'islamisme ne semble pas inquiéter le ministre français qui dit «faire confiance» aux pays ayant connu des mouvements populaires pour réussir leur transition démocratique. Interrogé sur la gestion du Conseil du culte musulman, Claude Guéant dira que ce dernier s'est imposé dans le paysage politique français, estimant qu'il appartenait



Photo : NewPress.

à ses membres de déterminer le meilleur mode de représentativité. Le ministre algérien avait un avis dessus : il considère que la Mosquée de Paris devait

garder le rôle qui est le sien. Claude Guéant ne le contredira pas, affirmant que la Mosquée de Paris avait un rayonnement considérable. Le point de pres-

se se terminera sur ce ton concordant, les dossiers qui fâchent n'ayant pas été publiquement évoqués.

N. I.

CES FRANÇAIS AYANT PARTICIPÉ À LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

«Ils ont droit à un double mérite»

Les Français ayant participé à la révolution algérienne ont droit à un double mérite, estime le chercheur en histoire, Amar Belkhouja. Pour lui, l'Algérie a une responsabilité dans la préservation de la mémoire de ces hommes et ces femmes qui ont combattu aux côtés des Algériens.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Hier, au lycée Frantz-Fanon de Bab El-Oued (Alger), Amar Belkhouja a plaidé pour la protection de la mémoire des Français ayant participé à la révolution algérienne. «Il faut lutter contre l'oubli de ces hommes et femmes et prendre en charge ce patrimoine», a-t-il dit.

Intervenant à l'occasion du 50^e anniversaire de la disparition de Frantz Fanon, le chercheur a souligné que Fanon était un élément «indissociable» de la patrie algé-

rienne. «Il était entièrement intégré car il partageait dès le début l'enthousiasme de combattre aux côtés des Algériens contre le phénomène du colonialisme. Les Algériens l'ont vite adopté. Ils l'appelaient notre frère Fanon ou l'Algérien Fanon», a-t-il indiqué.

Et d'ajouter : «C'était un intellectuel, médecin psychiatre doublé d'un diplômé en psychologie, théoricien, écrivain et journaliste, homme politique et humaniste qui luttait contre le comportement raciste et militait contre le colonialisme. C'était un grand militant du tiers monde.»

D'ailleurs, poursuit-il, «sa pensée a eu beaucoup d'influence sur les responsables algériens de l'époque».

Combattant pour l'indépendance de l'Algérie, le brillant psychiatre rêvait également de l'unité du continent africain. «C'était l'un des précurseurs de l'unité des

Africains», précise Amar Belkhouja. Le conférencier décrit Frantz Fanon comme un homme qui dérangeait les systèmes qui s'opposent à l'émancipation des peuples. «Il militait pour détruire tous les préjugés.»

Né en 1925 en Martinique, dans les Antilles, Frantz Fanon, atteint d'une leucémie, avait rallié Moscou pour des soins. Transféré aux Etats-Unis d'Amérique, il meurt le 6 décembre 1961. Il avait laissé un «testament politique», celui d'être inhumé en terre algérienne. «Son cercueil a été transféré des Etats-Unis d'Amérique vers la Tunisie. Son corps a été confié à 15 djounoud, dont un commandant de l'ALN, pour le faire rapatrier clandestinement et l'inhumer dans le cimetière des martyrs à Aïn Kerma aux frontières tunisiennes», a encore ajouté Amar Belkhouja.

R. N.

DOUANIERS EN GRÈVE DE LA FAIM

Trois grévistes évacués en urgence au CHU Mustapha

En grève de la faim depuis une quinzaine de jours au niveau du siège de la Centrale syndicale, la santé des onze douaniers se dégrade de jour en jour. Hier, trois d'entre eux ont été évacués en toute urgence vers le CHU Mustapha pour des soins. Deux d'entre eux ont été gardés en observation parce que leur état de santé s'est nettement dégradé depuis quelques jours.

Les douaniers grévistes de la faim, dont certains sont des officiers, sont depuis près d'une quinzaine de jours en grève de la faim illimitée pour obtenir la levée des sanctions infligées par leur administration et leur organisation syndicale, en l'occurrence la Fédération nationale des travailleurs douaniers (FNTD) affiliée à l'UGTA. Selon le porte-parole du collectif gréviste, M. Amrouz, «le pro-



Photo : DR.

blème de notre suspension du syndicat a été pris en charge par la direction de l'UGTA. La réunion qui devait avoir lieu

jeudi dernier pour confirmer la décision de notre exclusion des rangs de l'UGTA a été annulée sur ordre de la direction

nationale lors de la réunion de son secrétariat national qui s'est tenue mardi dernier».

Selon d'autres sources, le premier responsable de la Centrale syndicale a demandé au secrétaire national chargé de l'organique «de faire toute la lumière sur cette affaire et «par voie de conséquence, de réunir toutes les conditions à même de régler définitivement le problème organique».

Concernant la suspension professionnelle, selon des sources proches de la Direction générale des Douanes (DGD), «une décision importante sera prise très prochainement par le premier responsable de l'institution douanière». M. Bouderbala, le directeur général des Douanes qui se trouvait à l'étranger aurait saisi les hautes autorités pour «mettre de l'ordre au sein de la maison douanière».

A. Bettache